

UN CAS DE MYIASE OCULAIRE A *OESTRUS OVIS* L. EN CORSE

Par G. COULON et G. DINULESCU

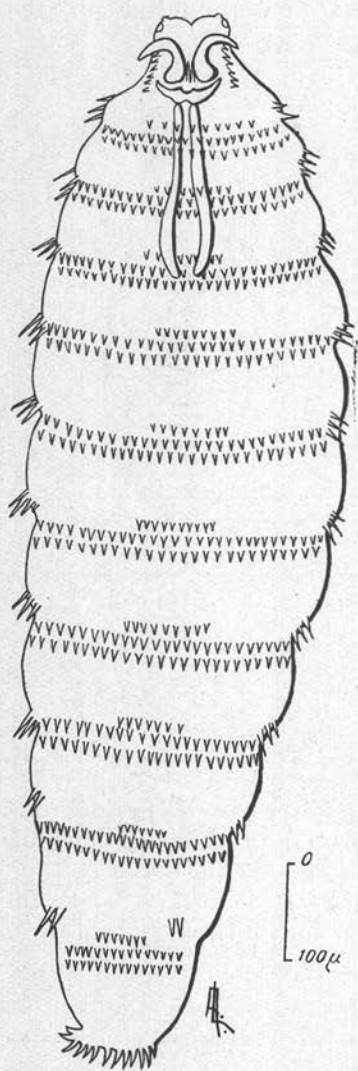


FIG. 1. — Larves d'*Oestrus ovis* L. au premier stade.

Au début du mois d'octobre, un jeune ouvrier, âgé de 17 ans, se présente au dispensaire médical d'Ajaccio, se plaignant de vives douleurs oculaires. Il nous a déclaré qu'il s'était réveillé le matin avec une sensation de picotement aux yeux. Il est venu nous consulter 5 heures après.

A l'examen clinique, on constate du larmoiement et une rougeur intense sur la conjonctive oculopalpébrale. On n'observe aucune autre réaction. L'examen à la loupe nous permet de constater, dans les culs-de-sacs conjonctivaux de chaque œil, une quinzaine de larves très mobiles, d'une couleur blanc-grisâtre. Ces larves ont été enlevées à la pince et après instillation d'une solution de cocaïne. Les conjonctives reprennent leur état normal dès le lendemain.

Nous ne pouvons obtenir aucun renseignement sur les circonstances dans lesquelles le jeune homme a contracté sa maladie. D'autre part, il nous a déclaré qu'il n'avait pas quitté la ville depuis quelques jours. Ajoutons que la profession de notre malade ne l'appelle jamais près des moutons ou d'autres troupeaux.

Toutes les larves extraites des yeux du malade appartiennent à l'espèce *Oestrus ovis* L. Nous devons faire des réserves au sujet du

stade auquel ces larves ont été rencontrées. Tous les auteurs qui ont décrit des larves de cette espèce, trouvées dans les mêmes circonstances, sont d'accord pour les considérer comme étant au premier stade. Il est certain que toutes ces larves ont été observées très peu de temps après avoir été déposées par l'insecte dans les yeux des malades, acte qui coïncide avec la ponte, de sorte qu'on ne saisit pas la durée du passage d'un stade à l'autre.

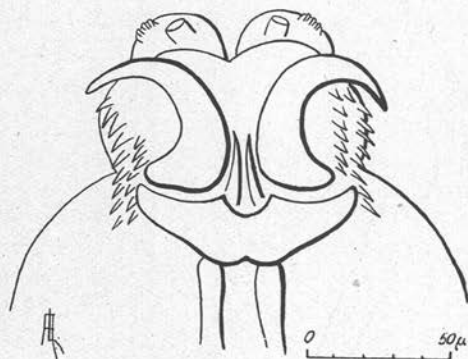


FIG. 2. — Extrémité céphalique de la larve.

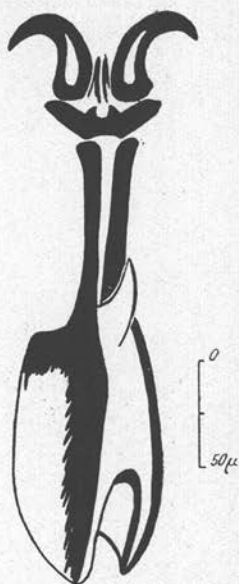


FIG. 3. — Armature céphalo-pharyngienne.

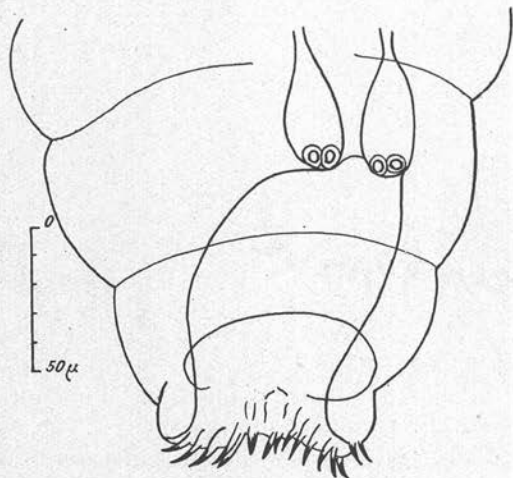


FIG. 4. — Extrémité postérieure de la larve.

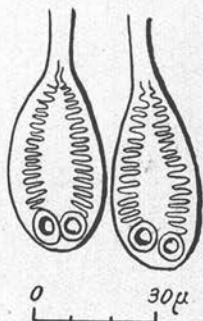


FIG. 5. — Stigmates respiratoires.

Les larves présentent, outre des caractères appartenant au premier stade, d'autres caractères correspondant à un stade plus avancé. Ainsi, les stigmates respiratoires sont ceux du stade primaire. Mais l'armature céphalo-pharyngienne est conformée de la

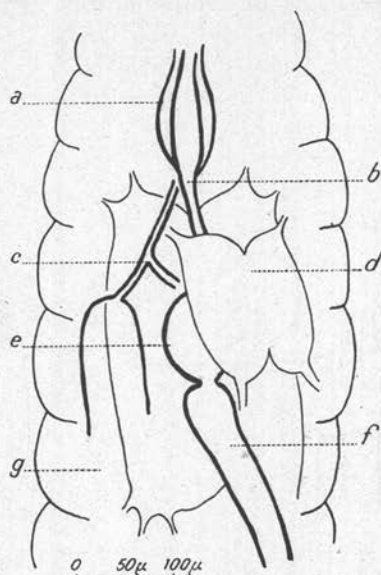


FIG. 6. — Partie antérieure du corps : a, pharynx; b, œsophage; c, canaux des glandes salivaires; d, ganglions cérébroïdes ventraux; e, gésier; f, intestin antérieur; g, ganglions cérébroïdes dorsaux.

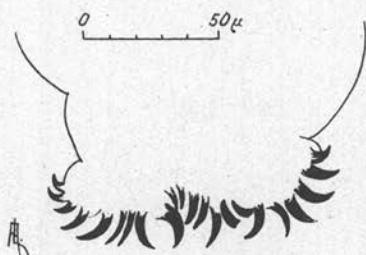


FIG. 7. — Epines du dernier segment.

même manière que celle des larves au deuxième stade d'un autre groupe d'oestrides, par exemple des *Gastrophiles*.

Le dessin qui représente une larve entière (fig. 1), ainsi que ceux qui figurent les différentes parties du corps, seront sans doute suffisants pour remplacer une description complète de ces larves.

La figure 3 donne une représentation plus détaillée des pièces de l'armature céphalo-pharyngienne. La figure 6 montre la topographie de quelques organes internes, vus par transparence à travers la cuticule. Enfin, la figure 4 montre la situation des stigmates respiratoires qui s'ouvrent à l'extrémité du dernier segment du corps, segment qui s'invagine surtout à partir de la dernière série d'épines.

Ce cas est très intéressant parce que la présence de cette myiase, signalée pour la première fois en Corse, ajoute à nos connaissances sur la distribution géographique de *Oestrus ovis* L.

D'autre part, le nombre de larves déposées à la fois dans les yeux de notre malade apporte une preuve de plus à la viviparité de cette espèce.

RÉSUMÉ

Nous signalons pour la première fois la présence d'une myiase oculaire à *Oestrus ovis* L. en Corse. La description du parasite comprend quelques détails morphologiques et biologiques qui n'ont pas été donnés jusqu'à présent.

*Dispensaire antipaludique d'Ajaccio et Laboratoire de Parasitologie
de la Faculté de Médecine de Paris.*
